

## Fiasco pour la politique énergétique de la France

# STUPEUR Ô TREMBLEMENTS

Au Palais des Congrès de Bordeaux-Lac le 9 octobre.

Le journaliste de Sud-Ouest n'ayant pas assisté à l'intégralité de l'audition publique, voici la suite que je propose à son article du 10 octobre 2007.

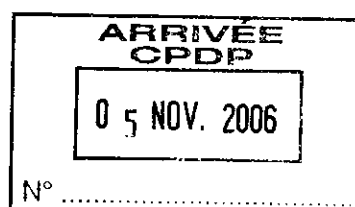
« A droite de l'estrade présidentielle, blazer marine, alpaga et boutons dorés, plus chartronneux que jamais, la direction de 4 Gaz France jouait la séduction. Juste avant la séance, elle avait essayé d'attraper le style médocain en saharienne sable. Ses acolytes, déguisés en croque-morts, comme à l'habitude. Funeste présage s'ils sont prêts à nous enterrer sous leurs cuves. Excellent gage d'avenir si, ainsi vêtus, ils préparent la sépulture de leur propre projet. Allez savoir.

Au centre du trio –et non pas du quatuor-, à mi-course entre les deux, un corpulent individu cravaté de rouge, couleur de deuil dans certains pays. Muet.

Cherchez l'erreur : pour une fois, les 4 Gaz n'étaient plus que 3. A moins que le 4<sup>e</sup> ne fût Madame du Ministère, tant elle a pris fait et cause pour leur produit et pour leurs méthaniers.

Dans un exposé truffé de grossières ficelles, elle a essayé de nous faire le coup de la panne (de gaz), le coup de la baisse des tarifs (grâce à la libre concurrence), le coup de la diversification du bouquet énergétique de la France (en appelant l'Asie du Sud-Est au secours). Bref, il s'agissait bien d'un enjeu national.

J'eu envie de lui poser la question : « Est-ce l'Etat français qui a fait appel à 4 Gaz pour nous tirer de ce mauvais pas ? ». Je n'ai pas osé.



Composé essentiellement d'opposants au projet –Bordelais « pour » introuvables, ce n'était pas la peine de le rappeler, Madame la journaliste indépendante, en lançant entre vos dents « ce projet n'intéresse pas que les Verdonnais » - suivant les recommandations du président, le public écouta sagement Fubuki, dans Amélie Nothomb, Stupeur et Tremblements. Mais voyant qu'à la longue Fubuki agaçait, on lui demanda officiellement de conclure, c'était sage.

Monsieur le Gaz de Bordeaux ainsi prévenu qu'il ne fallait pas énerver davantage, y est allé en marchant sur des œufs. Timidement, avec moult délicatesse, scrupuleusement presque, il a chuchoté qu'il verrait bien un petit gazoduc reliant sa ville aux stocks de l'hypothétique port méthanier du Verdon. Mais stupeur, quelqu'un lui a fait remarquer que le GNL ne se stocke pas 'longtemps.' Tremblements !

L'alimentation par Gaz de Bordeaux de toute la pointe du Médoc, même gratis, ne suscita que des protestations : « De gaz nous ne voulons pas », ils ont dit dans la salle. Prononcé avec une ferveur comparable à la désormais célèbre formule du maire de Royan la veille : « Messieurs, rentrez chez vous », répété plusieurs fois à l'adresse des 4 Gaz. Et à Royan c'était sous un chapiteau rempli de 2000 personnes ou davantage, et non pas 150 ou un peu plus comme à Bordeaux.

Après quelques échanges avec le public, personne ne croyait plus à la baisse des prix, chacun mettait en doute la diversification du bouquet énergétique telle qu'elle nous avait été présentée, et tous admettaient leur ignorance sur le montant réel des réserves des énergies fossiles. Fubuki, stoïque, essaya de gommer ses propos sur la Russie.

Au terme de la soirée, le ministère et Gaz de Bordeaux étaient à la veille de fraterniser avec la salle. Il était temps que tout cela s'arrêtât.

Le PAB était resté groupé depuis le début, du côté du ministère : coiffure à la Tintin, sautellement en quête d'autorité, frisettes. Beaucoup moins actif que lors des réunions précédentes. Beaucoup moins hué aussi. Secrétaires faisant la claque dans l'auditoire. Inchangées.

Les 4 – 1 n'ont pas beaucoup parlé, sauf le play-boy, décidé à se sacrifier. Ils étaient bien mal placés, du côté où la salle était vide. Tout seuls. Comme le PAB, ils ont été plus épargnés que la veille.

Monsieur Defrance aura eu le mot de la fin. Comparé aux débats publics du Havre et de Dunkerque, celui du Verdon est beaucoup plus houleux. Mais les deux premiers, a-t-il dit, concernent des sites industriels. Tel n'est pas le cas du troisième.

Mon avis est que le site médocain, comme toute friche industrielle, a vocation d'être reconverti en site touristique. Ce qui est déjà fait et à parfaire, et non pas « à construire », comme j'ai pu le lire dans un quotidien.

Je voudrais conclure sur le coup de la panne. Chère Fubuki, cela fait belle lurette en Médoc que l'on sait résister aux pannes d'électricité et que l'on diversifie les énergies. Les intempéries sont nombreuses au milieu de notre pays de nulle part, de jour et de nuit. C'était ainsi avant les 4 Gaz, et il en sera ainsi après. "La nature est plus forte que l'art" \*

\* journal de la campagne de Bohême en 1741 par un Ingénieur du Roi de France "la Bohême décidément..."

Juliane NOUVEL  
"Une pinte pour tous"